

## Les naissances à Paris, analyse des évolutions récentes

### RÉSUMÉ

La courbe des naissances s'est infléchie ces trois dernières années à Paris. Le nombre de naissances comptabilisées au domicile de la mère est passé progressivement de 31 450 en 2010 à 28 945 en 2013 soit environ 2 500 naissances de moins en 3 ans (- 8 %). La baisse est un peu plus ample si on la mesure par rapport au point haut de l'année 2002 (32 237 naissances). Par rapport à cette année record, on compte à Paris environ 3 300 naissances de moins en 2013. Tous les arrondissements sont concernés par la baisse de la natalité, à l'exception du 12<sup>e</sup> arrondissement.

L'Ile-de-France et la France enregistrent aussi une baisse de

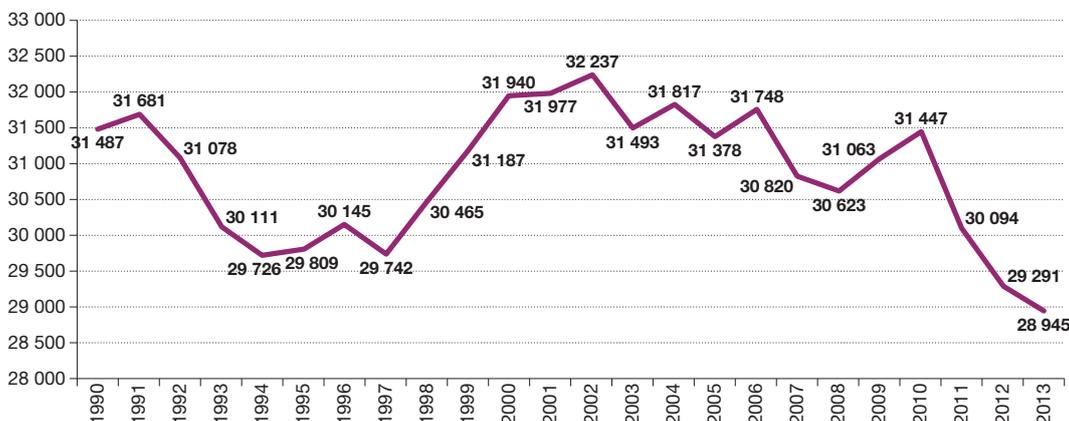
la natalité entre 2010 et 2013 mais moins prononcée (- 3 % en France, - 2 % en Ile-de-France).

Pour l'Insee, elle se relie à une diminution du nombre de femmes âgées de 20 à 40 ans ainsi qu'à une légère baisse de la fécondité, apparue en 2010 et qui se relie sans doute à la situation économique, une partie des couples reportant leur projet de naissances ou y renonçant.

Les Parisiennes, plus diplômées et plus souvent cadres, font moins d'enfants et tendent à retarder l'arrivée de leur premier enfant. Le décalage se traduit par une baisse importante de la fécondité chez les femmes

de 20-24 ans et surtout de 25-29 ans, compensée par une hausse très nette chez celles de 35-39 ans. Le mouvement est assez général en France mais nettement plus accentué à Paris. Ce recul du calendrier des naissances finit par impacter le nombre final d'enfants par femme, la fécondabilité diminuant sensiblement à partir de 35 ans. Le mouvement est sans doute accentué par la conjoncture: des études montrent que dans un contexte économique morose avec de faibles niveaux de confiance en l'avenir, les femmes les plus diplômées ont tendance à retarder encore l'arrivée du premier enfant, à l'inverse des femmes moins diplômées<sup>1</sup>.

Paris - Évolution des naissances domiciliées



Source : Insee, État civil

1 – Deux enfants par femme dans la France de 2010 : la fécondité serait-elle insensible à la crise économique ? Gilles Pison, Population et sociétés, n°476, mars 2011.

## 1/ Évolution du nombre de naissances à Paris

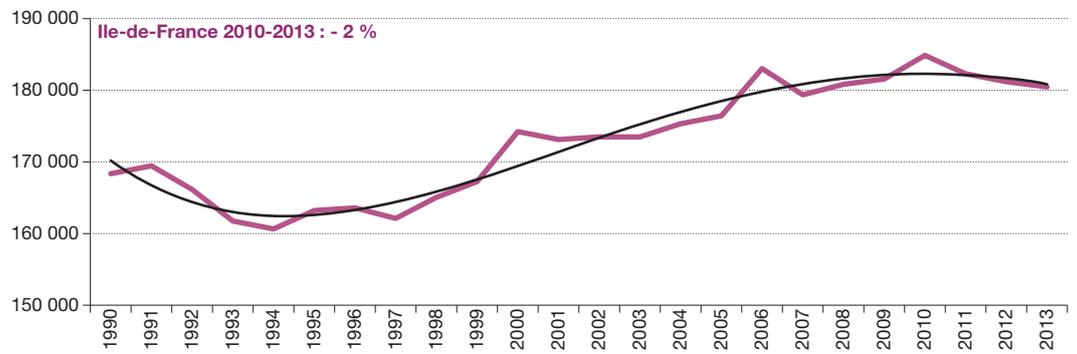
Les naissances ont sensiblement varié depuis 1990 dans la capitale. On distingue trois phases : une baisse continue de 1990 à 1995, compensée au cours de cinq années suivantes avec un maximum atteint en 2002, suivie d'une tendance baissière depuis 2002 avec des oscillations importantes d'une année sur l'autre.

Cette troisième phase qui s'observe à Paris depuis 2002 contraste avec les évolutions régionales et nationales, où le nombre de naissances a continué d'augmenter jusqu'en 2010. Il est intéressant d'observer que la courbe parisienne était sensiblement la même qu'en Ile-de-France et qu'en France jusqu'en 2003.

À partir de 2004, la courbe s'infléchit à Paris tandis qu'elle poursuit sa progression en Ile-de-France et en France. Depuis 2010, la baisse s'observe également en Ile-de-France et en France. Mais à Paris, le niveau des naissances se situe désormais en dessous des nombres observés au milieu des années 1990. Ce n'est pas le cas en France ni en Ile-de-France où le nombre de naissances demeure sensiblement plus élevé.

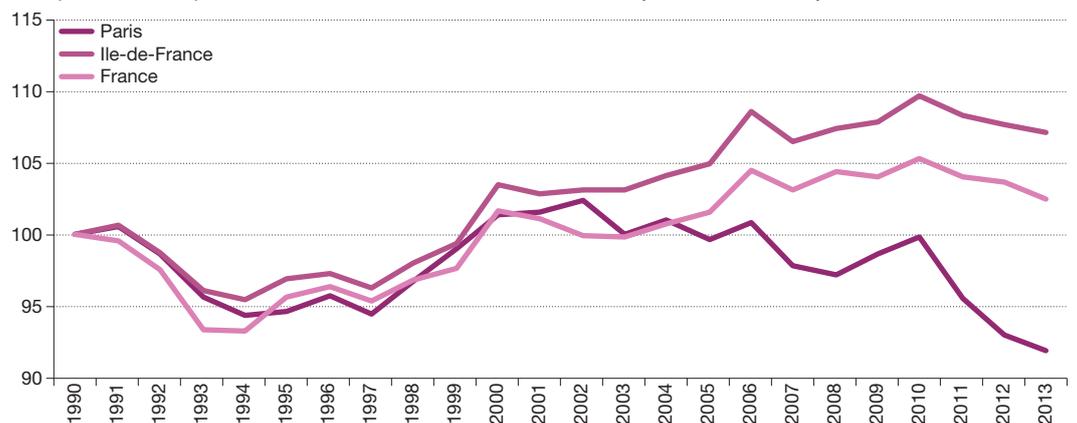
Tous les arrondissements parisiens sont marqués par une baisse du nombre des naissances sur la période 2000-2013, à l'exception du 12<sup>e</sup>. Les arrondissements ayant connu les baisses les plus significatives sur la longue période sont plutôt des arrondissements favorisés du centre et de l'ouest de Paris (5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>).

Paris, Ile-de-France, France - Évolution des naissances domiciliées



Source : Insee, État civil

Paris, Ile-de-France, France - Évolution des naissances domiciliées (base 100 en 1990)



Source : Insee, État civil

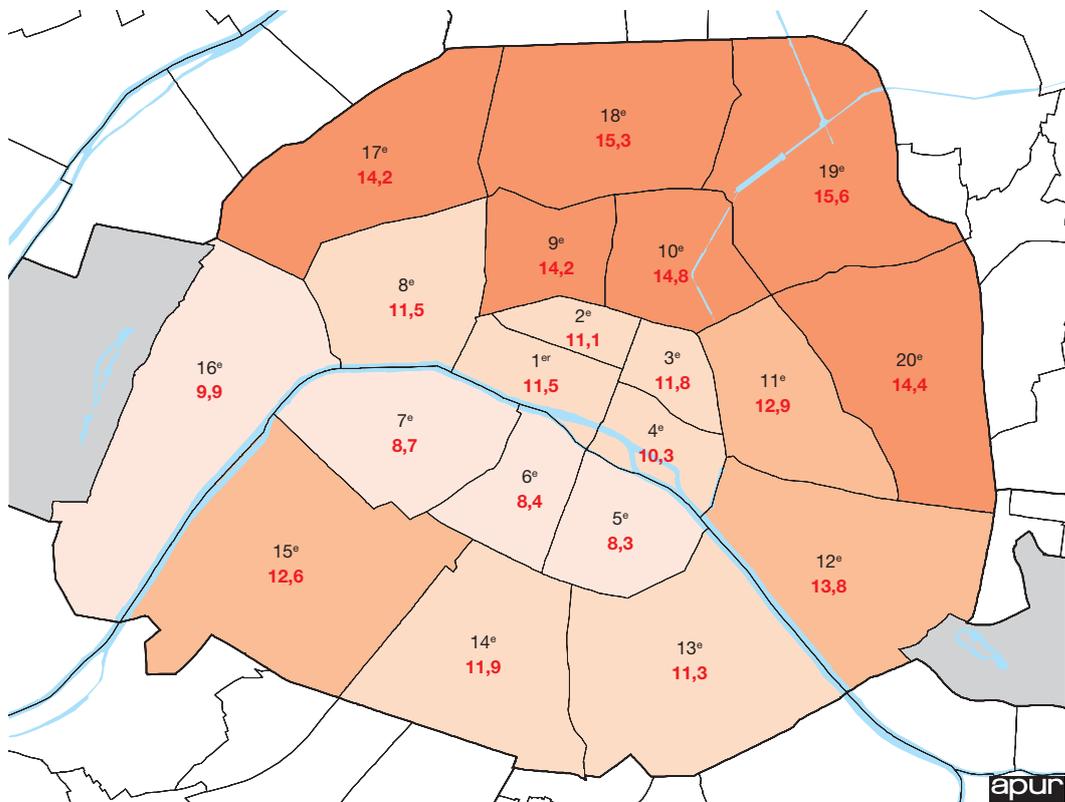
**Taux de natalité en 2013**

Nombre de naissances pour 1 000 habitants

- Plus de 14
- De 12 à 14
- De 10 à 12
- Moins de 10

Paris = 12,9

Source : Insee, État civil 2013, recensement de la population (Insee) 2011



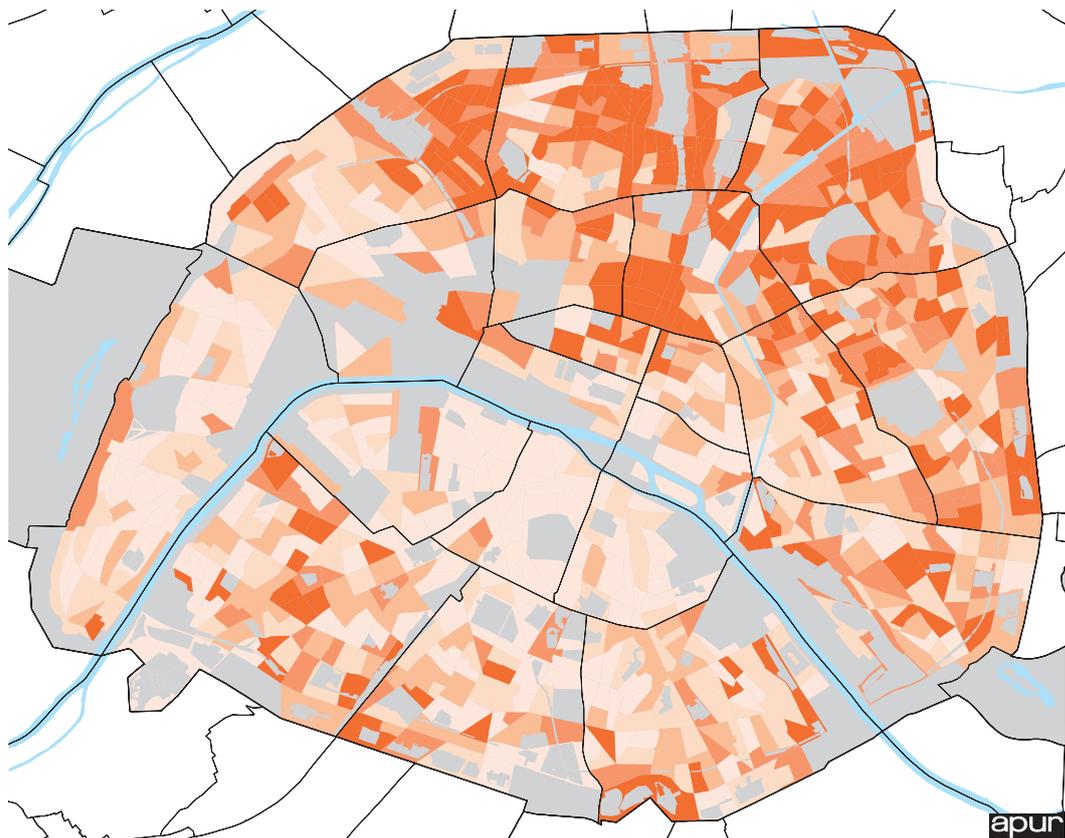
**Taux de natalité en 2012**

Nombre de naissances pour 1 000 habitants

- Plus de 16
- De 14 à 16
- De 12 à 14
- De 10 à 12
- Moins de 10

Les emprises des principaux équipements et espaces verts, ainsi que les IRIS non significatifs apparaissent en gris.

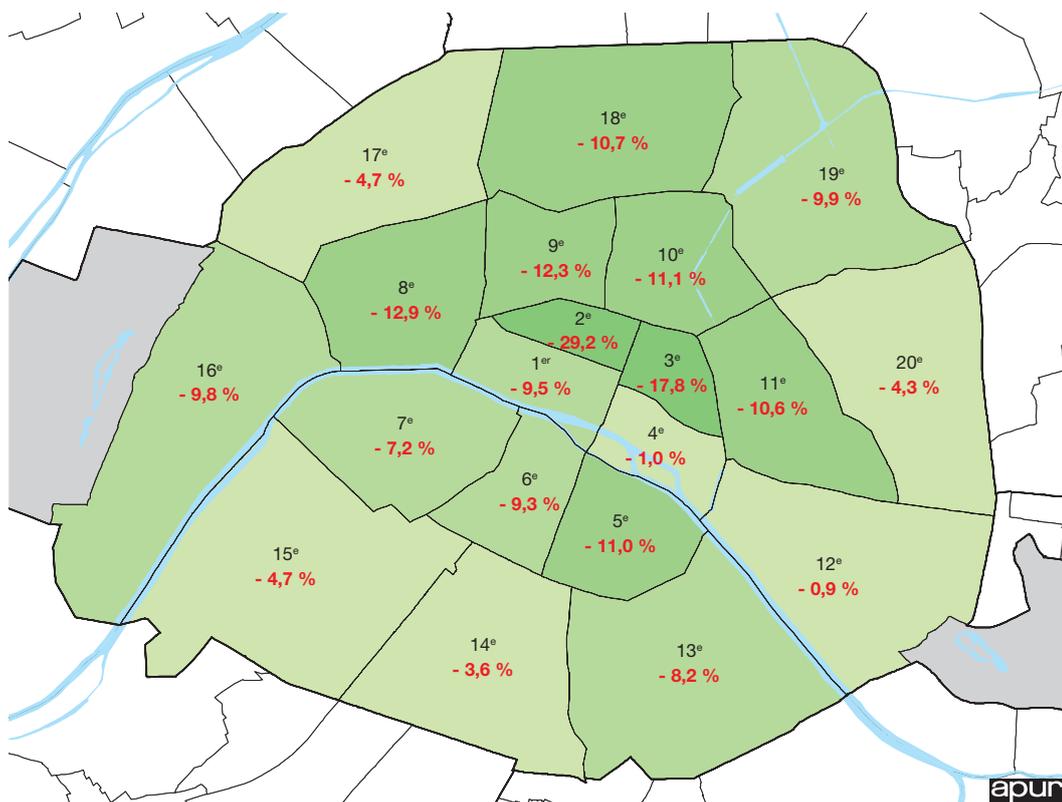
Source : Insee, État civil 2012, recensement de la population (Insee) 2011



## Paris - Évolution des naissances domiciliées

Arr.	Naissances domiciliées			Évolution en effectifs		Évolution en %	
	2000	2010	2013	2000/2010	2010/2013	2000/2010	2010/2013
Paris 1 <sup>er</sup>	226	222	201	-4	-21	-1,8	-9,5
Paris 2 <sup>e</sup>	317	360	255	43	-105	13,6	-29,2
Paris 3 <sup>e</sup>	534	518	426	-16	-92	-3,0	-17,8
Paris 4 <sup>e</sup>	325	289	286	-36	-3	-11,1	-1,0
Paris 5 <sup>e</sup>	610	564	502	-46	-62	-7,5	-11,0
Paris 6 <sup>e</sup>	446	407	369	-39	-38	-8,7	-9,3
Paris 7 <sup>e</sup>	634	540	501	-94	-39	-14,8	-7,2
Paris 8 <sup>e</sup>	578	536	467	-42	-69	-7,3	-12,9
Paris 9 <sup>e</sup>	900	974	854	74	-120	8,2	-12,3
Paris 10 <sup>e</sup>	1 620	1 565	1 391	-55	-174	-3,4	-11,1
Paris 11 <sup>e</sup>	2 422	2 230	1 994	-192	-236	-7,9	-10,6
Paris 12 <sup>e</sup>	1 955	2 015	1 997	60	-18	3,1	-0,9
Paris 13 <sup>e</sup>	2 345	2 252	2 067	-93	-185	-4,0	-8,2
Paris 14 <sup>e</sup>	1 714	1 730	1 667	16	-63	0,9	-3,6
Paris 15 <sup>e</sup>	3 188	3 160	3 010	-28	-150	-0,9	-4,7
Paris 16 <sup>e</sup>	1 994	1 860	1 677	-134	-183	-6,7	-9,8
Paris 17 <sup>e</sup>	2 487	2 529	2 411	42	-118	1,7	-4,7
Paris 18 <sup>e</sup>	3 218	3 494	3 119	276	-375	8,6	-10,7
Paris 19 <sup>e</sup>	3 366	3 225	2 903	-141	-322	-4,2	-10,0
Paris 20 <sup>e</sup>	3 061	2 977	2 848	-84	-129	-2,7	-4,3
<b>Paris</b>	<b>31 940</b>	<b>31 447</b>	<b>28 945</b>	<b>-493</b>	<b>-2 502</b>	<b>-1,5</b>	<b>-8,0</b>

Source : Insee, État civil



## 2/ Facteurs explicatifs

Selon l'Insee, la baisse des naissances en France entre 2010 et 2013 se relie à une combinaison de deux facteurs explicatifs : la baisse du nombre de femmes en âge de procréer et de leur fécondité. Depuis 1995, le nombre de femmes de 20 à 40 ans ne cesse de diminuer en France. À partir de 2010, l'indicateur conjoncturel de fécondité (nombre moyen d'enfant par femme) commence à décroître légèrement. Il repasse sous la barre des 2 enfants par femme et s'établit à 1,99 en 2013 (2,03 enfants par femme en 2010) <sup>2</sup>.

### Un effet « crise » ?

Le contexte économique d'ensemble et la confiance en l'avenir, semblent influencer sur la fécondité des couples même lorsqu'ils ne sont pas directement touchés par le chômage dans leur vie personnelle. Selon l'Ined <sup>3</sup>, la crise a contribué à freiner la hausse de la fécondité en France jusqu'en 2010 et contribue depuis 2010 à la baisse de la fécondité et des naissances, car les couples attendent des jours meilleurs pour avoir leur premier enfant.

Au delà des évolutions nationales, ce qui semble le plus éclairant pour expliquer le cas parisien c'est le fait que pour les femmes les plus diplômées la baisse de confiance dans l'avenir tend à retarder l'arrivée du premier enfant, alors qu'à l'inverse les femmes les moins diplômées tendent à avancer l'arrivée du premier enfant dans un contexte économique morose.

### Paris : « laboratoire des transformations familiales »

Indépendamment des évolutions conjoncturelles, des facteurs structurels sont à l'origine de la tendance baissière des naissances. Sur ce point, Paris

« laboratoire des transformations familiales » semble être en avance sur le territoire national.

Le nombre des naissances est évidemment lié aux projets familiaux, mais aussi au nombre de femmes en âge de procréer. Deux facteurs peuvent donc jouer sur un territoire :

- l'évolution du nombre de femmes, en particulier âgées de 15 à 49 ans ;
- l'évolution de l'indice de fécondité (c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme).

### Évolution du nombre de femmes en âge de procréer

La baisse du nombre de naissances à Paris peut-elle s'expliquer par une baisse du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, comme c'est le cas en France ?

Sur la période récente, Paris a gagné des habitants. La population de Paris s'est accrue par an en moyenne de 13 721 habitants 2006 à 2011, au rythme de + 0,6 % par an. Comme la population dans son ensemble, le nombre de femmes âgées de 15 à 49 ans a augmenté depuis 2006. On compte ainsi un total de 14 355 femmes supplémentaires en 2011 par rapport à 2006 (+ 0,5 % par an sur la période). Dans le détail, une baisse du nombre de femmes apparaît aux âges de 30-34 ans (- 2 700), la tranche d'âge qui concentre le plus de mères (39 % des mères ayant donné naissance en 2013). Mais le nombre de femmes a augmenté pour les autres tranches d'âges (15-29 ans : + 10 300 ; et 35-49 ans : + 6 700).

### Évolution de la fécondité

La baisse du nombre de naissances à Paris s'explique-t-elle par une baisse du nombre d'enfants par femme ?

Traditionnellement, la fécondité est plus faible à Paris qu'au niveau national. Plusieurs facteurs permettent d'expliquer cet écart. Il se relie d'abord à la proportion de personnes seules dans le groupe des 20-39 ans à Paris. Le célibat est très répandu dans la capitale et les couples à l'inverse sous représentés. Parmi les couples, la fécondité est la même à Paris qu'en France.

La moindre fécondité des Parisiennes tient également sans doute à leur niveau de qualification élevé. Des études montrent en effet que les plus diplômés ont en moyenne moins d'enfants et deviennent parents plus tardivement que les peu diplômés.

Plus faible qu'au niveau national, la fécondité des Parisiennes a surtout, et c'est ce qui permet d'expliquer l'évolution des naissances, nettement baissé depuis 2002. Cette évolution diffère des tendances observées en Ile-de-France et en France où la fécondité s'était plutôt stabilisée avant de baisser à partir de 2010 (mais moins qu'à Paris).

Deux facteurs d'explication peuvent être avancés.

### Un âge de plus en plus tardif des mères à la naissance

Les mères sont traditionnellement plus âgées à Paris qu'en Ile-de-France et en France. En 2013, l'âge moyen des mères est de 32,8 ans à Paris (quel que soit le rang de l'enfant), soit plus d'un an de plus qu'au niveau régional (31,3) et deux ans de plus qu'au niveau national (30,4). L'âge moyen des mères à la naissance de l'enfant a reculé d'1,5 an à Paris entre 2000 et 2013, soit plus qu'en France (- 0,8) et qu'en Ile-de-France (- 0,9) sur la même période.

2 – Bilan démographique 2013, Vanessa Bellamy et Catherine Beaumel, Insee Première n° 1482, janvier 2014.

3 – Deux enfants par femme dans la France de 2010 : la fécondité serait-elle insensible à la crise économique ? Gilles Pison, Population et sociétés, n° 476, mars 2011.

En outre, la distribution des taux de fécondité par tranches d'âge s'est sensiblement décalée vers les âges élevés ces dix dernières années, révélant un changement du calendrier de la fécondité de Parisiennes. On remarque en particulier l'importante baisse de la fécondité des femmes à 20-24 ans et surtout des femmes à 25-29 ans, compensée par une hausse très nette de la fécondité à 35-39 ans. Ce mouvement est assez général en France mais nettement plus accentué à Paris.

À Paris, la fécondité se concentre donc de plus en plus après 30 ans, voire entre 35 et 39 ans. Il est probable que ce report de calendrier commence à avoir un effet sur le nombre final de naissances par femme car la fécondabilité diminue sensiblement à partir de 35 ans. Ce phénomène (baisse de la natalité générale liée à des naissances toujours plus tardives) qui commence à s'observer à Paris, pourrait aussi s'observer au niveau régional et national dans les prochaines années,

si l'âge des mères continue d'augmenter.

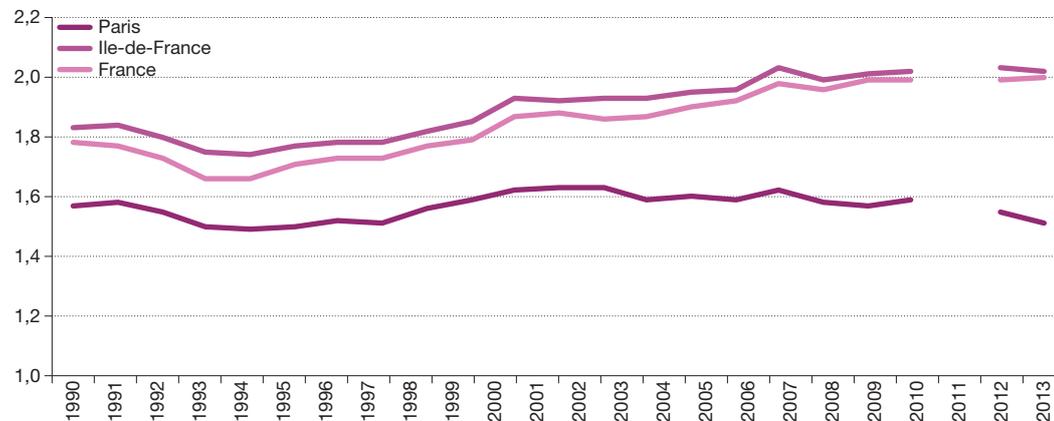
Au niveau des arrondissements, l'âge moyen des mères à la naissance est particulièrement élevé dans les arrondissements favorisés de l'ouest parisien (supérieur à 33,5 ans dans les 7<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>). Il est plus faible en revanche dans les arrondissements du nord et de l'est de Paris (proche des 32 ans dans le 18<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup>).

### Paris - Évolution du nombre de femmes en âge de procréer

	1999	2006	2011	Évolution 1999/2006	Évolution 2006/2011	Évolution 1999/2011
15-19 ans	56 010	57 593	59 955	1 583	2 362	3 945
20-24 ans	95 266	97 642	104 165	2 376	6 523	8 899
25-29 ans	119 447	117 283	118 725	- 2 164	1 442	- 722
30-34 ans	97 249	101 161	98 515	3 912	- 2 647	1 266
35-39 ans	82 901	84 245	87 244	1 344	2 999	4 343
40-44 ans	75 081	77 420	77 779	2 339	358	2 698
45-49 ans	78 175	71 962	75 279	- 6 213	3 317	- 2 896
<b>Paris</b>	<b>604 129</b>	<b>607 307</b>	<b>621 662</b>	<b>3 178</b>	<b>14 355</b>	<b>17 533</b>

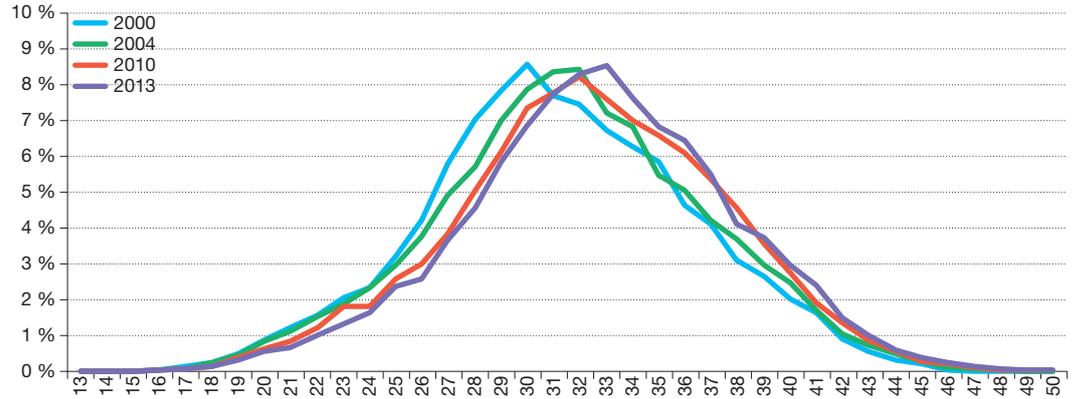
Source : Insee, recensements de la population

### Paris, Ile-de-France, France - Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité



Source : Insee, État civil

**Paris - Naissances selon l'âge détaillé de la mère**



Source : Insee, État civil

**Paris, Ile-de-France, France - Naissances selon l'âge détaillé de la mère (en 2013)**

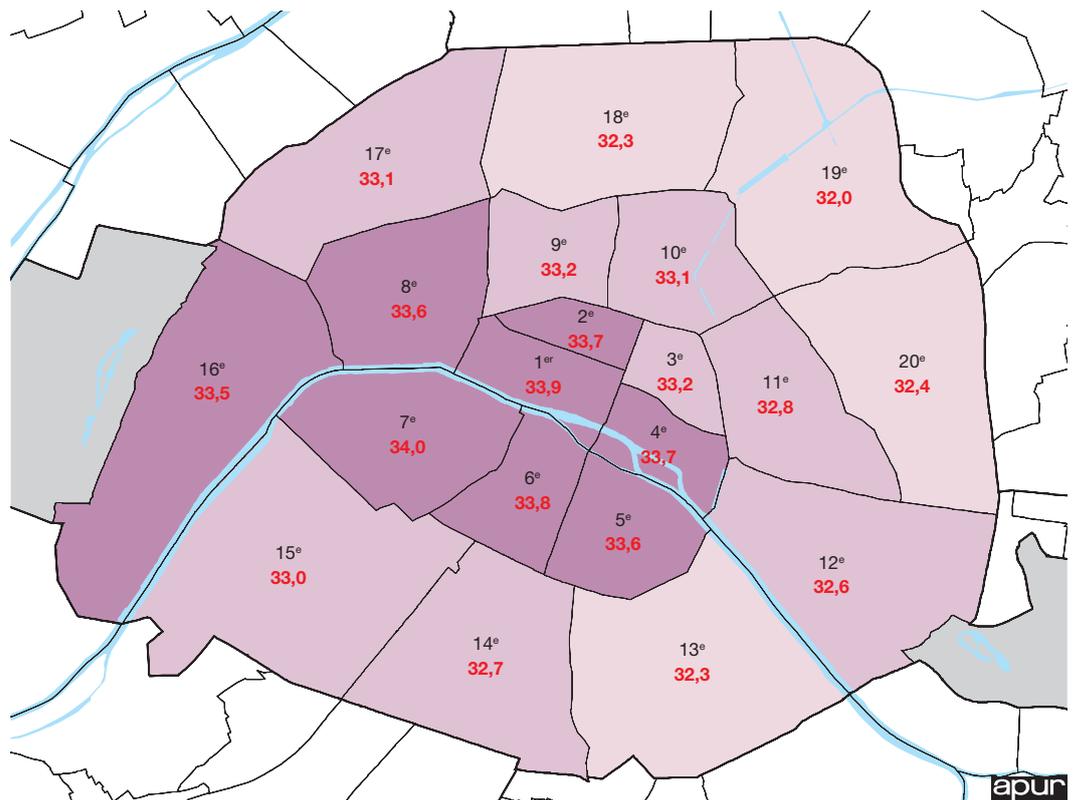


Source : Insee, État civil

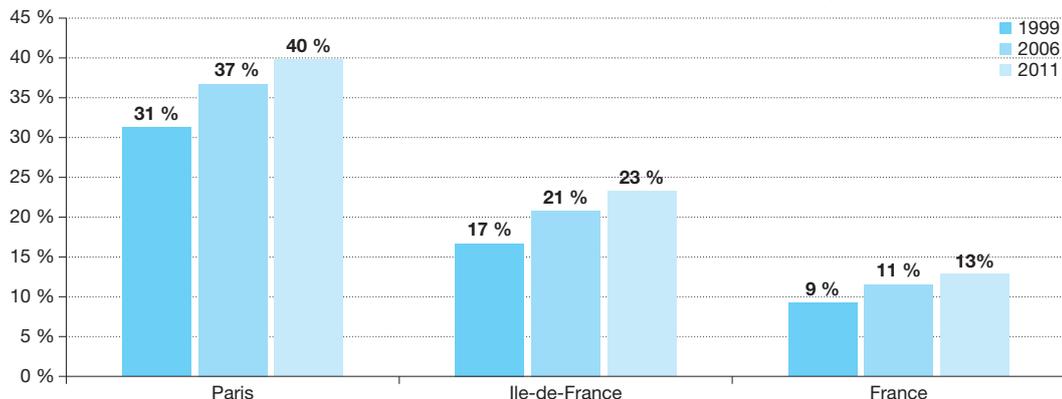
**Âge moyen des mères en 2013**

- Plus de 33,5 ans
  - De 32,5 à 33,5 ans
  - Moins de 32,5 ans
- Paris = 32,8 ans

Source : Insee, État civil 2013



## Paris, Ile-de-France, France - Proportion de cadres dans la population active féminine âgée de 15 à 64 ans



Source : Insee, recensement

### Une augmentation des catégories sociales supérieures à Paris

Près de 40 % des Parisiennes actives sont cadres en 2011, contre seulement 13 % à l'échelle nationale. L'écart s'est accru sur la période récente puisque la proportion de femmes cadres a progressé nettement plus vite à Paris qu'en France (+2,9 points entre 2006 et 2011 contre +2,3 points).

Les Parisiennes sont ainsi de plus en plus souvent très diplômées et occupent des postes à haut niveau de responsabilité, ce qui peut expliquer un comportement spécifique en matière de natalité. Ces caractéristiques pouvant jouer d'une part au niveau du report de calendrier des naissances, en lien avec un in-

vestissement dans les études et dans la vie professionnelle de plus en plus important, et d'autre part en faveur d'un nombre d'enfants par femme plus limité qu'au niveau national.

Pour conclure, la baisse du nombre de naissances observées à Paris ces dernières années se relie à une combinaison de facteurs : conjoncturels, liés aux difficultés économiques mais aussi structurels, en lien avec une baisse de la fécondité des Parisiennes, très probablement liée au report de calendrier des naissances qui commence à avoir un impact sur le nombre final d'enfants par femme. Cette évolution appelle des réponses en mesure de soutenir la natalité.

L'Apur, l'Atelier parisien d'urbanisme, est une association 1901 qui réunit la Ville de Paris, le Département de Paris, l'État, la Région Ile-de-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, la Régie Autonome des Transports Parisiens, l'Établissement public d'aménagement Orly-Rungis-Seine-Amont et Paris Métropole.